

# LAVALENCHERES

## SOUVENIRS DU GENERAL DE POMMEREUL



21 mars 2024 à 14h00

EXPERT  
Bertrand Malvaux, expert CNES

# LAVALENCHERES

Vente publique le 21 mars 2024 à 14h00

OBJETS D'ART, MOBILIER XVIIIe,  
TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES,  
SOUVENIRS DU GENERAL DE POMMEREUL.

LAVAL ENCHERES.  
Maîtres NUGUES & DROUELLE  
47 Rue du Bourny  
53000 Laval - France  
Tèl. 02 43 68 29 03  
e-mail : [contact@lavalencheres.fr](mailto:contact@lavalencheres.fr)

Frais de vente :  
22 % TTC en volontaire

Lien sur Interencheres :  
<https://www.interencheres.com/meubles-objets-art/objets-dart-mobilier-xviii-tableaux-anciens-et-modernes-souvenirs-du-general-de-pommereul-6245720>

EXPERT  
Bertrand Malvaux, expert CNES  
22, rue Crébillon - 44000 Nantes  
Tèl. 06 07 75 74 63 - [bertrand.malvaux@wanadoo.fr](mailto:bertrand.malvaux@wanadoo.fr)

PHOTOS  
Christophe Ropars

**177 - PISTOLET DE CAVALERIE, modèle 1822 T-Bis, Manufacture Impériale de Saint-Étienne, Second Empire.**

Pistolet à percussion dont le chien a la tête déportée sur la gauche, canon à cinq pans courts matriculé « 1688 », poinçonné du calibre de l'arme « C de 17-6 ». Queue de culasse signée « 1822 T bis », platine gravée « Mre Imp.ale de St Etienne ». Calotte en laiton fondu à anneau en acier, sous-garde en acier, arcade de pontet en laiton, contre platine poinçonnée d'un « H » sous étoile du contrôleur Jean Baptiste Hardy (1819-1826). Crosse pentée en noyer. Baguette d'acier dont le godet sert de mesure pour la bonne dose de poudre.

Longueur du canon 20 cm, longueur du canon 19,8 cm, avec la queue de culasse 23,8 cm, longueur totale 34,5 cm.

France.

Second Empire.

Assez bon état, oxydation d'usage des parties en fer, importantes entures très bien réalisée sous la platine (6 cm x 1,3 cm) et au niveau de la contre platine (9,5 cm x 4 cm).

300/400 €

**178 - COFFRET DE PISTOLETS DE DUEL À PERCUSSION, Second Empire.**

Canons octogonaux légèrement tromblonnés, platine à percussion, montures en noyer à fût court dégageant l'avant du canon, crosses pentées à moulures. Garnitures en acier gravé de filets perlés. Calottes octogonales en fer au bord festonné. Chaque queue de culasse numéroté «1» et «2». Longueur du canon 19,5 cm, 24,3 cm avec la queue de culasse.

Coffret en noyer à garnitures de laiton ; intérieur gainé de feutre vert. 39,7 cm x 19,5 cm x 6 cm.

France.

Second Empire.

Pistolets en bon état, poire à poudre en très bon état, coffret en bon état, manque l'entrée de serrure et la clef.

Ces pistolets ont été remis postérieurement en coffret qui ne correspond pas au coffret d'origine bien que d'époque.

600/800 €

**179 - PAIRE DE PISTOLETS DE DUEL À PERCUSSION, signés « Peyret à Lyon », Monarchie de Juillet.**

Canons octogonaux légèrement tromblonnés, rayés, platine à percussion, montures en loupe de noyer à fût court dégageant l'avant du canon, crosses pentées lisses terminées par une moulure avec feuilles d'acanthe. Garnitures en acier gravé de filets guillochés. Pièce de pouce en métal argenté en forme d'écu. Calottes de forme ovale en fer. Longueur du canon 24 cm, 29,5 cm avec la queue de culasse.

Coffret en noyer à garnitures de laiton, plaque en laiton gravée « N° 3 / », bois marqué « Con HMP 83 ». 39,5 cm x 23 cm x 9 cm.

France.

Monarchie de Juillet.

Assez bon état, l'une des montures est fracturée.

600/800 €

**180 - PISTOLET DE CAVALERIE, modèle 1777 dit « à coffre », premier type, Ancienne Monarchie.**

Canon rond et lisse, gravure sur le côté « 80 », longueur 18,9 cm, longueur avec la queue de culasse 21,5 cm. Monture en noyer. Pontet de sous-garde, calotte et coffre en laiton fondu. Platine signée « St Etienne » poinçonnée du « L » couronné d'Étienne Lambert. Platine à silex. Baguette en acier à tête de clou. Crochet de ceinture prévu à l'origine pour les dragons. Calibre 18 mm. Longueur totale de l'arme 33,5 cm.

France.

Ancienne Monarchie.

Bon état, oxydation d'usage des parties en fer, ressort de platine disfonctionnant.

800/1 200 €





**181- COFFRET DE PISTOLETS DE DUEL À PERCUSSION, signée LIZERAY à Paris, offert en 1854 par la famille de Pommereul au docteur Alphonse GUERIN, Second Empire.**

**Pistolets :** Canons octogonaux rayés et signés sur le pan supérieur « Lizeray Boulevard des Italiens à Paris ». Ils sont bleuis et glacés avec un riche décor de corolles de feuillages et de moulures perlées. Longueur des canons 25,7cm, calibre 14 mm, longueur avec les queues de culasse 31,5 cm. Culasses et canons numérotés à l'or « 1 » et « 2 ». Platines à percussion entièrement gravées de corolles de feuillages, tout comme les chiens. Garnitures en acier gravées en suite. Montures en noyer dégageant le canon sur 13,5 cm, finement sculpté en relief de rinceaux. Crosses pentées à moulures. Calottes en acier gravé de corolles de feuillages aux bords découpés en festons.

Longueur des pistolets : 40 cm.

**Cassette :** Coffret en noyer verni, longueur 46 cm, largeur 24,5 cm, H 8 cm. Charnière, serrure avec clé et plaque du couvercle en laiton. Plaque du couvercle aux initiales « A G ». Intérieur gainé de velours écarlate. Doublure du couvercle avec inscription dorée au fer « LIZERAY / PARIS ». Coffret complet de tous ses outils d'origine (de son maillet, moule à balles, tournevis, baguette, creuset, ...).

France.

Second Empire.

Pistolets et outils en parfait état proche du neuf, très légers frottements sous les canons, bleui et glacis superbes.

Coffret en bon état, couvercle fendu.

4 000/5 000 €





#### PROVENANCE :

Offert à Alphonse GUERIN (1816-1895).  
Alphonse-François-Marie Guérin, né à Ploërmel en 1816, est un chirurgien et un professeur des hôpitaux de Paris. Il est connu comme l'inventeur du pansement ouaté qui sauve de l'infection purulente de nombreux blessés et amputés. Il développe une théorie microbienne de l'infection, s'appuyant sur les travaux de Pasteur. Cette théorie, d'abord rejetée par la majorité de ses confrères, fait d'Alphonse Guérin un précurseur de l'antisepsie. Décédé en 1895, il repose dans un mausolée de granit, au sommet de la « Lande du Cerisier » (Néant-sur-Yvel), monument édifié par le docteur en 1890 à la mémoire de son épouse.

Alphonse revient régulièrement pour les vacances au Bois-de-la-Roche chez un de ses oncles. Il rend souvent visite à la famille de Pommereul, propriétaire du château du Fresne en Néant, dont la fille Anaïs est une amie d'enfance. Il l'aime en secret, mais sans fortune ne peut lui proposer de l'épouser. Celle-ci se marie le 18 juin 1837 avec le baron Hippolyte de M..... (1798-1842).

Quelques années plus tard, en 1854, Anaïs, alors veuve 10, tombe gravement malade. Alphonse est appelé d'urgence à son chevet et la guérit. Quelque temps après, il l'épouse. Le couple n'a pas d'enfants mais Anaïs avait deux fils de son précédent mariage, Frédéric et Hippolyte. C'est à l'occasion de la guérison d'Anaïs que la famille de Pommereul offre cette cassette à leur ami médecin.

Autre guérison d'une personnalité : La guérison du pape Pie IX  
Pour Pâques 1863, Alphonse et son épouse séjournent à Rome. On parle d'amputer le pape Pie IX atteint d'ulcères variqueux et d'eczéma. Alphonse Guérin déjà conscient de l'asepsie est sollicité, malgré le Vatican divisé devant la perspective d'une intervention d'un mécréant, d'un agnostique. Il parvient à guérir le saint Père. Ce dernier ne sachant comment remercier le docteur lui propose de le nommer comte de Rome. Alphonse refuse cet honneur : il n'accepte qu'un chapelet en cornaline qu'il donne à son épouse. Et plein de reconnaissance le Saint Père dit au médecin : Doctore, vous êtes le plus grand de tous les médecins du monde Alphonse qui connaît le dogme de l'infaillibilité, lui répond : Puisque votre Sainteté le dit, je suis bien obligé de la croire.

Il est bon de préciser que le médecin est en effet connu comme un anticlérical virulent et un franc-maçon actif. Mme de Martel a dit de lui : Croyant comme un Breton, mais sceptique comme un Parisien !





**182 - SABRE D'OFFICIER D'ARTILLERIE AYANT APPARTENU DU GÉNÉRAL François René de POMMEREUL, Ancienne Monarchie, règne de Louis XVI.**

Monture en laiton doré. Garde à une branche, oreillons octogonaux. Pommeau en forme de tête de lion. Poignée en bois gainé de veau ciré noir filigrané cuivre. Lame courbe à pans creux dorée sur son premier tiers de trophées militaires, décors floraux de style oriental, longueur de la lame 83,7 cm, largeur au talon 4,4 cm. Fourreau entièrement laiton sans décor, bracelets et pitons bordés de moulures saillantes, anneaux de bélière en laiton, dard en acier.

France.

Ancienne Monarchie, règne de Louis XVI.

Bon état, dorure absente, lame avec oxydation d'usage.

1.500/2.500

**NOTE :**

Ce sabre est très certainement son sabre d'officier d'artillerie.

**PROVENANCE :**

Général de Pommereul, puis ses descendants en ligne directe, resté dans la château familial de B....

**HISTORIQUE :**

Né le 12 décembre 1745 à Fougères (Ille-et-Vilaine). Décédé le 5 janvier 1823 à Paris.

Ascendance : Fils de Louis François POMMEREUL (1711-1751), sieur de LA GAUMERAI, procureur du roi dans la sénéchaussée de Fougères, et d'Anne Renée BICHON.

Carrière : Aspirant d'artillerie le 8 septembre 1764, élève d'artillerie le 30 novembre 1765, lieutenant d'artillerie le 15 juin 1766, capitaine d'artillerie le 9 mai 1778, lieutenant-colonel de l'artillerie des colonies le 1er novembre 1786, rentré dans l'artillerie métropolitaine avec son grade de capitaine le 20 octobre 1786.

Lieutenant au régiment d'artillerie de Toul le 15 juin 1766.

Participe en 1769 à la campagne du lieutenant général de Vaux contre les troupes de Pascal Paoli en Corse.

Capitaine au régiment d'artillerie de La Fère du 20 octobre 1786 au 12 septembre 1787.

Parti en congé à Naples le 14 juillet 1787, il s'engage au service du royaume des Deux-Siciles le 23 novembre suivant avec le grade de colonel.

Brigadier des armées et inspecteur général de l'artillerie et du génie des royaumes de Naples, de Sicile et des présides de Toscane le 5 janvier 1788, il est promu maréchal de camp le 12 août 1790.

Rayé de la liste des émigrés en 1796 et rentré en France, il est réintégré dans l'Armée française avec le grade de général de brigade d'artillerie le 13 octobre 1796.

Membre du comité central d'artillerie le 13 novembre 1796, il est promu général de division d'artillerie le 16 novembre suivant.

Placé en non-activité le 7 novembre 1800, il est nommé préfet d'Indre-et-Loire le 30 novembre 1800.

Le 23 septembre 1804, il fait ériger à Chinon le premier buste officiel de Napoléon empereur. Passionné par l'histoire et les belles-lettres, il fait également restaurer le tombeau d'Agnès Sorel et installer un buste de Descartes dans la chambre où celui-ci est né. Il donne, par ailleurs, libre cours à sa haine viscérale de la religion catholique (son nom figure dans le Dictionnaire des athées anciens et modernes de Sylvain Maréchal) et de la noblesse d'Ancien régime (en dépit de ses origines nobiliaires incontestables).

Le 7 décembre 1805, il est nommé préfet du Nord, poste qu'il occupe jusqu'au 30 novembre 1810.

Fait baron d'Empire par lettres patentes du 9 septembre 1810.



Conseiller d'Etat le 5 octobre 1810, il est nommé directeur de l'imprimerie et de la librairie le 5 janvier 1811 à la place du comte Portalis.

Mis à la retraite comme général de division le 7 juillet 1811.

Nommé gouverneur de La Fère à la fin de 1813, il capitule le 27 février 1814 devant l'armée prussienne et se réfugie en Bretagne.

Réintégré au Conseil d'Etat le 20 mars 1815, il est l'un des signataires de la délibération du 25 mars visant à exclure les Bourbons du trône de France. Il est ensuite envoyé dans la 5ème division militaire (Haut-Rhin et Bas-Rhin) en qualité de commissaire extraordinaire chargé d'épurer l'administration locale.

Proscrit par l'ordonnance royale du 24 juillet 1815, il doit s'exiler en Belgique et sa pension de retraite est suspendue le 11 avril 1816. En 1819, toutefois, il est autorisé à rentrer en France et à résider à Paris.

Le général baron Thiébault, dont les jugements ne brillent généralement pas par l'indulgence, parle de lui en ces termes : « Quant au général Pommereul, ce que j'avais appris de ses travaux scientifiques et littéraires, des missions qu'il avait remplies, de sa capacité enfin, était fort au-dessous de ce que je trouvais en lui. Peu d'hommes réunissaient à une instruction aussi variée et aussi complète une élocution plus nerveuse. Sa répartie était toujours vive, juste et ferme, et, lorsqu'il entreprenait une discussion, il la soutenait avec une haute supériorité, de même que, lorsqu'il s'emparait d'un sujet, il le développait avec autant d'ordre et de profondeur que de clarté ; et tous ces avantages, il les complétait par une noble prestance et une figure qui ne révélait pas moins son caractère que sa sagacité. C'est un des hommes les plus remarquables que j'aie connus. »

Source : <https://www.academiedemarine.com/documents/biographies/POMMEREUL.pdf>







**185 - GIBERNE AYANT APPARTENUE AU CAPITAINE AIDE-DE-CAMP DU GÉNÉRAL VANDAMME Louis de POMMEREUL, Premier Empire (1811-1814).**

Coffret en bois gainé de cuir ciré vert, H 10 cm, L 16,5 cm, épaisseur 4,5 cm, le dessous est doré au fer du nom du fournisseur « DE SAINT-ETIENNE / Ceinturier / de S Mr l'Empereur / Rue St Honoré Brg des Sergents / A PARIS » (La première porte Saint-Honoré, appelée communément « barrières des Sergents », se trouvait au niveau des nos 148 et 150 de la rue Saint-Honoré, soit juste devant la façade de l'actuel temple protestant de l'Oratoire du Louvre, juste après le croisement avec la rue de l'Oratoire). Flancs en laiton doré, garnis d'une tête de méduse en partie haute avec anneau de suspension fixe.

Pattelette en cuir fort recouvert de cuir ciré vert, H 11 cm, L 18 cm, elle est bordée d'une baguette en bronze fondu doré striée verticalement, bordée de chaque côté d'une moulure saillante, les quatre angles intérieurs sont agrémentés de palmettes et fleurons. Au centre une aigle impériale en bronze fondu et finement reprise en ciselure doré, H 6,2 cm, L 8,1 cm, elle tient dans ses serres le fuseau de Jupiter, tête à droite.

Banderole en cuir doublé de drap jonquille (couleurs distinctives du 20<sup>ème</sup> régiment de dragons), largeur 6 cm, longueur environ 93,5 cm, recouvert d'un galon d'argent doré tissé lézard au centre (L 2,2 cm) et d'argent sur chaque bord du même dessin plus serré (L 1,8 cm), elle est terminée par deux anneaux avec crochets en bronze doré. Garnitures en bronze doré de très belle qualité de fonte repris en ciselure.

Sur la face avant deux garnitures. Un dragon ailé crachant flammes et éclairs, H 14,5 cm, L 6,8 cm, relié par deux chaînettes aux flèches d'un carquois décoré de palmettes, H 8,7 cm, L 4,1 cm.

Sur la face arrière trois garnitures. Grande boucle de réglage de forme rectangulaire évidée composée d'une large baguette striée bordée de chaque côté d'une moulure saillante, terminée de chaque côté par un bouclier décoré de fleurons et d'une palmette ajourée, H 15 cm, L 6,8 cm. Barrette reliant les deux parties de la banderole de forme rectangulaire décorée de palmettes, H 1,6 cm, L 6,8 cm. Écusson terminant la banderole en forme de bouclier décoré de fleurons et d'une palmette, H 4,5 cm, L 6,8 cm. À l'intérieur du coffret sont conservés plusieurs morceaux de ruban de l'Ordre de la Légion d'Honneur. France.

Premier Empire.

Très bon état, oxydation d'usage de la passementerie de la banderole, doublure en drap légèrement insolé, très légers frottements au cuir du coffret, baguette d'encadrement fendue en partie basse.

6 000/10 000 €

**PROVENANCE :**

Général de Pommereul, puis ses descendants en ligne directe, resté dans la château familial de B....











#### NOTES :

Cette giberne de grand luxe est de grande rareté, une seule autre giberne identique est connue par un dessin d'Hilpert reproduit en 1924 dans la revue « Le Passepoil » 4ème année. Ce dessin a été repris par Michel Pétard en 1987 dans son ouvrage « Équipement Militaires de 1600 à 1870 » tome IV de 1804 à 1815 (première partie), figure 365, pages 48 et 49. Un coffret identique existe en collection privée (nous ne savons pas si c'est celui reproduit par Hilpert).

Le fournisseur de Saint-Etienne a fourni des équipements de grand luxe pour les tenues portées lors du sacre de l'Empereur. Une sabretache de cérémonie ayant appartenu au général Savary porte la marque « De S-Etienne ceinturier du Premier Consul rue S-Honoré n° 129 en face la B... à Paris », numéro 36, pages 38 et 39 du catalogue.

Catalogue de l'exposition « Wasquehal 2004 : Quand Bonaparte devint Napoléon » Bernard Croissy expert, exposition du 31 janvier au 22 février 2004.











## **ATTRIBUTION :**

Le général François René de Pommereul eut trois fils : Gilbert, Louis et Jacques-Henri-François, tous ayant fait une carrière militaire. Cette giberne ne peut appartenir au général puisque mis en non-activité avant l'Empire.

Cette giberne gainée de cuir ciré vert peut-être reliée à un uniforme de dragon (plus qu'à un uniforme d'artillerie qui est en drap bleu, ce qui permet d'écarter Gilbert).

Les riches garnitures, très ornementées, rappellent les uniformes des aide-de-camp. La garniture principale de la banderole représentant un dragon ailé est un rappel direct de la carrière de l'officier.

La doublure de la banderole est de la couleur de la distinctive du 20ème régiment de dragons, elle est recouverte d'un galon d'argent (couleur des boutons de l'uniforme des dragons, contrairement aux boutons de l'uniforme d'aide-de-camp qui sont or).

Il est très probable qu'elle fut portée par Louis de Pommereul, nommé capitaine au 20ème régiment de dragons le 8 mai 1807, dans ses états de services il est spécifié « passé en cette qualité aide de camp du Gal Vandamme le 29 octobre 1811 », il a donc probablement conservé son uniforme de dragons et non l'uniforme des aides de camp en drap bleu (confère le règlement de vendémiaire an XII, confirmé par une aquarelle de l'auteur Herbert Knötel qui représente un aide de camp du général Vandamme en 1813 en tenue bleue et or).

Jacques-Henri-François est lui aussi dragon, adjudant-major au 12ème régiment de dragons avant d'être nommé aide-de-camp du général Vandamme, le 19 avril 1808. Toutefois, il participa avec son régiment à la bataille d'Eylau le 8 février 1807, ses états de service mentionnent qu'il est fait prisonnier par l'armée russe le 14 février près de la ville de Koenisberg, après avoir été blessé de plusieurs coups de lance « profonds » et d'un coup de feu « au côté gauche », son cheval tué sous lui, ce qui lui valu la Légion d'Honneur. Nous pouvons supposer que rentré en France, il prend sa nouvelle fonction dans l'uniforme des aides de camps.

### ***Gilbert, baron de Pommereul (1774-1860)***

*2d lieutenant au 4ème régiment infanterie, an 5, nommé lieutenant en 1er, 1801.*

*Affecté à la 13ème compagnie d'ouvriers, 1802.*

*Capitaine 14ème compagnie d'ouvrier an 1803.*

*Capitaine compagnie d'ouvrier de la Garde Impériale, an 1804.*

*Capitaine d'artillerie à cheval de la Garde Impériale, 1806.*

*Chef de bataillon d'artillerie de la Garde Impériale, 1809.*

*Colonel d'artillerie de ligne, 1813.*

*Chevalier de l'ordre de la légion d'honneur le 14 juin 1804.*

### ***Louis de Pommereul (1776-1842)***

*Sous-Lieutenant au 12ème régiment de dragons, 1799.*

*Sous-lieutenant aide de camp du général Andreossy, 1799.*

*Sous-lieutenant au 28ème régiment de dragons 1801, an 1803, puis au 20ème régiment de dragons.*

*Lieutenant au 20ème dragons 1 avril 1806, nommé Capitane en 1807.*

*Capitaine aide-de-camp du général Vandamme le 29 octobre 1811.*

*Mis en non-activité en 1814.*

*Chevalier de l'ordre de la légion d'honneur le 1er octobre 1807.*

### ***Jacques-Henri-François de Pommereul (1778-1833)***

*Canonier au 8ème régiment d'artillerie, 1793.*

*Adjudant au génie, an 1797.*

*Sous-lieutenant au 12eme dragon 29, 1800 puis lieutenant en an 1805.*

*Adjudant-major 7 mars 1806, capitaine en 1807.*

*Capitaine aide-de-camp du général Vandamme le 19 avril 1808 jusqu'au 1er novembre 1809.*

*Chevalier de l'ordre de la légion d'honneur le 7 juillet 1809.*

